

JOURNAL

DE

FRANCFORT

AVEC PRIVILÈGE DE SA MAJESTÉ IMPÉRIALE.

DU VENDREDI, 11 AOUT 1797.

De Rome, le 24 Juillet.

Il est arrivé ces jours derniers un courrier de Paris, avec des dépêches pour le ministre de France Cacault, et une lettre adressée par le gouvernement françois au Saint-Père. Dans cette lettre, le Directoire assure S. S. du sincère attachement de la République françoise pour la personne, et de son respect pour le chef suprême de la religion. Il lui fait part aussi qu'il a approuvé le choix fait du marquis de Massimi pour résider en qualité d'ambassadeur à Paris. Le Directoire expose en outre, le déplaisir qu'il a éprouvé en apprenant que des agens françois s'étoient permis depuis la paix des exactions et des levées arbitraires de deniers dans l'Ombrie et la Marche; il annonce qu'il a donné ordre de faire une diminution de 700 mille écus, en forme d'indemnité, sur la contribution convenue, ainsi que de lever le séquestre tant sur les biens du clergé que sur ceux des particuliers. — Nous attendons, d'un moment à l'autre le nouveau ministre de France, le citoyen Joseph Buonaparte, frère du général, pour consolider ces heureuses dispositions.

L'on mande de Naples que tous les volontaires ont été congédiés & les troupes de ligne qui occupoient les frontières, rappelées dans l'intérieur. Cette disposition a eu lieu après la réception d'un avis ministériel envoyé par M. le marquis de Gallo, & qui a fait cesser toutes les inquiétudes que l'on pouvoit encore avoir.

De Gènes, le 28 Juillet.

Le gouvernement provisoire a arrêté que les troupes de ligne au service de la République Ligurienne, seroient pour le moment de 6000 hommes, outre un corps d'ingénieurs. Il vient aussi d'être publié une amnistie générale en faveur des déserteurs qui rejoindront leurs régimens respectifs dans le terme d'un mois.

Il vient de partir trois bâtimens de guerre, qui conduisent à Alger tous les esclaves qui ont été remis en liberté, à l'occasion de la fête civique qui a eu lieu dernièrement.

De Bologne, le 30 Juillet.

Hier, il est arrivé une dépêche du Directoire de Milan, contenant l'acceptation de l'offre de réunion des légations de Bologne, Ferrare et la Romagne. En conséquence, ces trois provinces font partie, dès ce moment, de la république Cisalpine. L'on a appris par le même courrier, que le ministre Vénitien Bataglia a présenté, par ordre du général Buonaparte, au Directoire Cisalpin, une pièce souscrite par un grand nombre de citoyens, portant la demande de réunion de Venise à la république Cisalpine.

De Milan, le 31 Juillet.

Le Directoire exécutif a ordonné, par un décret, que l'on établiroit dans la ville de Bologne l'école du génie et de l'artillerie de la République Cisalpine.

Voici les nouveaux détails publiés par nos gazettes sur les troubles du Piémont:

„Une des premières opérations des patriotes fut l'occupation de la ville d'Asti. La garnison, forte de 1500 hommes, fit quelque résistance; mais à la fin elle dut céder; le comte de Santa Rosa, gouverneur, fut massacré par les insurgés; ces derniers perdirent un de leurs chefs, l'avocat Botta, qui mourut de ses blessures. A peine maîtres du fort, les patriotes publièrent une circulaire datée du château d'Albi le 15 Juillet, & adressée à leurs frères les patriotes Piémontois. Ils y annonçoient leur insurrection effectuée le 3, & engageoient les habitans des autres parties du Piémont à les imiter & à accourir à leur secours. Cette pièce portant en tête ces mots: *liberté, courage, égalité, République ou la mort*, étoit signée: *Piacentin*, commandant du château, & *Peracchio*, municipal & commandant de la force armée. — Albe a suivi l'exemple d'Asti. Tous ceux qui avoient été emprisonnés pour leurs opinions politiques, ont été remis en liberté. Fossano, à la nouvelle de l'occupation du château d'Asti, s'est aussi insurgé

Il a envoyé un corps nombreux de patriotes armés au secours de ceux de Mondovì. Tous les villages des environs d'Asti, d'Albe & Fossano sont également révolutionnés. Chiari, Montcallieri & Carignano forment les postes avancés. Les patriotes de Montcallieri ont établi dans la nuit du 25 leur camp à Lingotto. — La révolution a aussi éclaté à Cavalier-Maggiore, Raconggi, Nare, Castagnole & Saluzzo, & même, dit-on, à Rivoli; elle commence à descendre plus bas, & s'est déjà étendue jusqu'à Alexandrie & à Voghera; elle ne tardera pas à se manifester à Novara. Le violent tumulte qui a eu lieu le 25 dans cette dernière ville, n'étoit qu'indirectement relatif à l'insurrection générale: il eut uniquement pour cause une querelle qui survint entre le militaire & les employés à son service, au sujet de la cherté du pain. Quelques patriotes tirèrent parti de cette circonstance & délivrèrent plusieurs prisonniers. On se battit pendant quelque tems, sans beaucoup de perte de part & d'autre; mais les troupes Royales ayant reçu des renforts, la cavalerie avec trois compagnies de canonniers, soutenus par le régiment de Paluzzo, & un détachement de celui de Peitinhoff, fondèrent sur les patriotes & les mirent en déroute; ceux-ci perdirent beaucoup de monde.

De Venise, le 2 Août.

D'après la répartition faite par le général Buonaparte, notre département comprendra Malamocco, Lido, Pelestrina, Chioggia, Cavarzero, Grado, Loreo, Murano, Torcelle, Mestre et Cambarare. Ces villes et isles enverront ici leurs députés qui siégeront à la municipalité.

Il est arrivé ici aujourd'hui environ 1000 hommes de troupes Cisalpines; elles remplaceront la garnison française qui doit partir dans peu de jours.

D'Udine, le 30 Juillet.

M. le marquis de Gallo est attendu de retour ici cette semaine. Le général français Clarke, qui est toujours dans cette ville, se rend tous les jours chez M. le comte de Meerfeldt, avec lequel il a de longues conférences. L'on suppose qu'il est chargé seul de terminer les négociations, et l'on croit que Buonaparte n'interviendra que lorsqu'il n'y aura plus que la signature à apposer au traité définitif.

Le général Bernadotte est parti ce matin pour Milan avec le commissaire ordonnateur Bachot; l'on prétend qu'il passera de-là à Paris. Ce général, avant de se mettre en route, a visité la forteresse de Palma, où il a donné différens ordres. Le bruit court qu'un corps d'environ 1200 Cisalpins doit venir occuper cette forteresse. Il est arrivé à Oloppo 2600 hommes de troupes françaises, pour se réunir à la division de Victor; un détachement de 400 hommes est entré à Uderzo avec 48 chariots de munitions. Nous venons aussi de voir arriver un transport considérable de froment, qui doit être réduit en biscuit.

Suite de Paris, du 4 Août.

Le Rédacteur, quoique dépouillé de son caractère officiel, continue cependant de donner le premier les pièces officielles. En voici une qui se trouvoit en tête de son dernier Numéro.

Extrait de la séance du 9 Thermidor (27 Juillet) du Directoire exécutif de la République Cisalpine.

Le Directoire exécutif de la République Cisalpine convaincu, ainsi que les peuples de Bologne, de Ferrare et de la Romagne, que l'avantage commun et le bien de la liberté, exigent l'union dans une seule et même famille, accepte l'offre de la réunion.

A partir de ce moment, les peuples de Bologne, de Ferrare et de la Romagne, feront partie de la République Cisalpine.

Signé: G. G. Serbelloni, président.

Par le Directoire exécutif,

Le secrétaire-général, Sommariva.

Le même journal raconte que les membres du *cer-le constitutionnel* se sont réunis, le 9 Thermidor, pour célébrer la chute de la faction de Robespierre, avec laquelle, dit-il, le *royaisme* voudroit en vain les confondre. On a porté des Toasts, aux armées, au général Buonaparte et ensuite au *Directoire exécutif*.....

L'on mande de Chartres que, le 27 Juillet, les prêtres assermentés se sont rassemblés en Synode, au nombre de 25 à 30, pour préluder au concile que Gregoire promet de tenir à Paris le 15 Août. Ils avoient publié une lettre convocatoire, adressée à tous les ecclésiastiques par un certain Sabrenier, bardé de tous les sermens passés, présens et futurs. Au moment où ces intrus jonoient ensemble au *clergé*, la police vint les séparer par ordre du commissaire exécutif de la municipalité.

Des lettres de Cherbourg annoncent que pour la deuxième fois, depuis trois mois, Cormatin, détenu dans cette ville, vient d'être empoisonné. Les vomissemens affreux que ce malheureux a éprouvés pendant plusieurs jours, sans qu'on en ait pu calmer la violence, font présumer que c'est avec une très forte dose d'émétique, mêlée dans ses alimens, qu'on a commis cette atrocité.

L'ambassadeur Turc fait toujours l'objet de la curiosité publique; partout où il va, une foule nombreuse s'empresse sur ses pas. Avant-hier, Son Exc. assista à la fête qui eut lieu au Jardin d'Idalie; Pichegu l'accompagnoit; une particularité remarquable, c'est que le même homme qui s'est tant fait redouter comme général, et qui épouvante tous les jacobins comme député, n'a pas su inspirer le même respect.

aux filoux de Paris. Au moment où il montoit sur l'amphithéâtre destiné à recevoir l'ambassadeur, Pichegru a senti enlever la montre. Il a voulu saisir l'escroc : celui-ci a, sans entrer en explication, gagné le large. On s'est cependant emparé de la personne quelques minutes après ; mais la montre volée s'étoit déjà envolée.

Extrait des Nouvelles de Paris, du 5 Août.

Dans la séance du conseil des 500 d'hier, Delarue, au nom de la commission des inspecteurs de la salle, a fait le rapport attendu sur la marche des troupes. Il résulte, a dit ce membre, des renseignemens qui ont été pris, qu'au lieu de 7 à 8000 hommes que l'on disoit avoir été détachés de l'armée de Sambre et Meuse, sous prétexte d'une expédition de sûreté, il a été dirigé contre Paris 26 à 27 mille hommes, lesquels devoient provisoirement faire halte à Chartres, Etampes et St. Denis, et qu'un train considérable d'artillerie suivait cette armée. Il résulte en outre, que l'on a employé plus d'un moyen pour séduire les défenseurs de la patrie. Des journaux incendiaires, tels que *l'Ami des Loix* et le *Journal des Hommes Libres*, sont les seuls qu'on laisse parvenir aux armées. L'on s'y étoit pris de manière que les armées étoient persuadées que le corps législatif étoit l'ennemi de la patrie, et qu'il ne vouloit point la paix. Partout où les troupes ont passé dans leur marche, les caisses des départemens ont été viduées, et l'Etat-major général n'a pas même porté en compte une somme de 700 liv. L'ordre de rétrograder a été donné ; cependant le général Hoche n'en fait pas moins marcher différens corps dans l'intérieur, quoiqu'il sache que quelques militaires se font permis les plus grands excès, et que la légion des *Francs* éprouve surtout une grande désertion.

Si nous comparons tous ces faits, continue le rapporteur, avec les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons, avec la réponse évasive du Directoire, avec l'arrivée à Paris d'une armée de brigands qui ne respirent que le pillage et le meurtre ; si nous les comparons enfin avec les dispositions des armées qui, malgré les termes précis de la constitution, correspondent entre elles et délibèrent ; certainement il n'est personne, pour peu qu'il soit impartial, qui ne reconnoisse l'existence d'une conspiration. Je propose, en conséquence, au nom de la commission, 1^o. de sommer le Directoire de remettre dans trois fois 24 heures au conseil les éclaircissemens qu'il se fera procurés sur celui qui a signé l'or-

dre de marche des troupes, 2^o. De lui demander quelles mesures il a prises pour faire rétrograder les troupes. 3^o. Quels moyens il a employés pour assurer l'exécution de l'article 275 de la constitution, qui défend à la force armée de délibérer.

Ces trois propositions ont été adoptées. — L'impression du rapport et du projet a été décrétée.

De la Haye, le 1er Août.

Hier, le bruit se répandit que notre flotte avoit mis en mer dans la soirée du 30. Le président de la convention nationale l'annonça lui-même à l'assemblée, en ajoutant qu'il en avoit été informé par le commandant de Schvenningen. Aujourd'hui, l'on a appris que la flotte étoit encore dans le port ; ce qui paroît avoir donné lieu à la nouvelle de la sortie, c'est que les signaux pour mettre à la voile furent donnés par un mal-entendu. Depuis ce moment, le vent a cessé d'être favorable ; il s'est tourné de l'Est au Sud-Ouest. L'on prétend aussi que l'apparition de la flotte anglaise, renforcée de 4 vaisseaux de ligne, a empêché la nôtre de sortir. L'on fait en effet que cette flotte s'est tenue pendant toute la journée du 30 devant le Texel, et à une telle proximité qu'on pouvoit l'apercevoir sans lunettes.

Les citoyens Lestevenon et Vos van Steenwick sont partis hier pour Lille et Paris.

De Bâle, le 3 Août.

Voici la lettre que le citoyen Backer, chargé d'affaires de la république françoise en Suisse, a adressée, en dernier lieu, à la diète Helvétique rassemblée à Frauenfeld.

Bâle le 11 Messidor an 5 de la république.

Magnifiques et puissans seigneurs,

Mes occupations journalières ne me permettant pas de quitter un instant le lieu de ma résidence, le citoyen Laquante a bien voulu se rendre à Frauenfeld pour vous renouveler, magnifiques et puissans seigneurs, les assurances de l'intérêt, de la bienveillance et de l'affection constante du Directoire exécutif de la république françoise envers tous les états de la confédération helvétique.

Quelle plus douce jouissance pourriez-vous éprouver, Magnifiques et Puissans Seigneurs, dans votre réunion en diète, que celle d'avoir à vous féliciter sur la signature des préliminaires de la paix entre deux grandes puissances voisines, et dans peu sur la paix définitive.

Il vous restera peu à désirer, magnifiques et puissans seigneurs, si vous joignez à cette agré-

able perspective l'expérience que vous venez de faire, que la sûreté extérieure de toute la Suisse a toujours été à l'abri des circonstances les plus difficiles qui se sont succédées avec une rapidité surprenante pendant le cours de la guerre actuelle, et que les troupes françoises ont sur-tout, et aux époques les plus critiques, fait consister une partie de leur gloire dans le maintien sacré de l'inviolabilité du territoire helvétique.

La postérité reconnoissante admirera sans doute, magnifiques et puissans seigneurs, la haute sagesse qui a constamment dirigé les délibérations de vos conseils, et resserré les liens d'amitié et de bon voisinage qui existent si heureusement entre la France et la confédération helvétique: Ce sera certainement le plus bel éloge que l'histoire pourra faire des antiques maximes fondamentales sur lesquelles repose l'existence politique de la Suisse, et dont la fidèle observation a depuis plusieurs siècles éloigné le théâtre de la guerre de ces heureuses contrées.

Permettez, magnifiques et puissans seigneurs, que, témoin depuis plus de vingt années du bonheur dont jouissent les états du louable corps helvétique, je vous offre, dans une circonstance aussi essentielle, l'hommage de ma vive reconnaissance pour les bontés dont vous m'avez si souvent honoré, ainsi que celui du respect constant avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Magnifiques et puissans seigneurs.
Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

Bacher.

De Strasbourg, le 7 Août.

Les prêtres constitutionnels ou sermentés de notre département se sont assemblés chez l'évêque du département du Bas-Rhin, et ont nommé le curé Cologne de Scelestadt pour leur député au concile national qui doit être tenu le 16 à Paris.

L'on apprend de la Suisse, que le Prince-Abbé de St. Gall est revenu dans cette ville, sur les observations qui lui ont été faites par les représentans Suisses.

De Coblenz, le 8 Août.

La division du général Collaud, arrivée récemment dans nos environs, s'est remise en marche pour retourner dans les cantonnemens qu'elle occupoit précédemment. En conséquence, les deux bataillons qui avoient établi un

camp près de Metternich, l'ont levé et ont pris avant-hier la route du Hundsruock. Une seule demie-brigade de la division susdite a passé le Rhin et s'est portée dans les environs de Montebauer. Le général Moreau avoit, dit-on, le projet d'étendre son aîle gauche jusqu'à Coblenz; mais cette disposition a été changée au retour du général Hoche.

Le général Merlin a remplacé le général Goulu à Valendar. Le général Debelles est dans ce moment à Neuwied. Le 5, un convoi d'artillerie a passé le Rhin près de cette dernière ville & a pris ensuite la route de Dierdorf.

De Wezlar, le 8 Août.

Les préparatifs pour la fête du 10 Août se continuent. Les troupes françoises que l'on attend pour y assister, formeront, dit-on, un camp sur la hauteur située entre notre ville et le bois du couvent d'Altenberg. Le général Championnet a toujours son quartier-général à Laudach. Les généraux de brigade Legrand et Soult se trouvent, le premier à Grunberg et le second à Lauterbach.

La Gazette de cette ville rapporte une lettre de Hildesheim du 4 Août, où il est dit: „Le Nord de l'Allemagne va changer de face, à l'instar du Midi. De même que l'Autriche s'étend, par Ingolstadt, jusqu'à Ulm & s'y maintiendra vraisemblablement; ainsi la Prusse, Brunswick & Hanovre s'étendront jusqu'à l'Elbe. Notre évêché de Hildesheim paroit péricliter. Les troupes Brunswicoises, qui étoient postées le long de la ligne de démarcation, ont occupé les baillages de Poppenburg & Gronau, ainsi que les villes qui s'y trouvent enclavées; elles s'y conduisent comme si elles étoient chez elles. La cavalerie Brunswicoise a occupé une partie du baillage de Steinerwald. L'on dit que des troupes Hanovriennes occuperont le baillage de Ruthe, avec le reste de celui de Steinerwald, ainsi que Hildesheim & Sarstedt; que d'un autre côté, il entrera de la cavalerie prussienne dans les baillages de Schladen, Wieneubourg, Widelach & Lieneubourg &c. &c. &c.

Des Bords du Mein, le 10 Août.

On lit dans la gazette de Baireuth du 7, un article ainsi conçu: Un grand prince de l'Empire, sur l'intervention d'une cour puissante & pour accélérer la paix, a, dit-on, signé l'échange de la partie de pays qui doit lui échoir par succession.

Plusieurs feuilles allemandes ont annoncé que le cercle du Haut Rhin a remis à M. de Stackelberg, ministre de Russie, une note par laquelle ce cercle sollicite la médiation de l'Empereur de Russie dans les négociations de la paix d'Empire. Cette note, datée du 27 Juin, porte entre autres qu'à la vérité dans les préliminaires de paix, l'intégrité de l'Empire a été stipulée, mais que dans les circonstances présentes il peut survenir, à ce sujet, différentes collisions que le Chef de l'Empire lui-même auroit de la peine à démêler; & qu'en conséquence, le cercle désireroit que S. M. l'Empereur de Russie voulût interposer sa puissante protection, en intervenant dans le congrès de pacification.

* * Pour la dernière & la principale classe de la 12^{ème} Lotterie de Francfort, dont le tirage aura lieu le 23 Août, & dans laquelle on pourra gagner les lots importants de 40,000, 20,000, 10,000, 5000, 3000 & 20 fois 1000 florins, on peut avoir chez moi des billets, le premier à 45 florins, le demi-billet à 22 & demi, le tiers à 15 & le quart à 11 florins 45 kr. Le plan se donne gratis. On voudra bien affranchir les lettres & les remises, & joindre aux dernières 4 kr. pour l'inscription.
Reinganum, à Francfort sur la place de Trèves, No. 90.